



NANTES MÉTROPOLE

Le cheval apaise les relations parents - enfants

Des travailleuses sociales du Département expérimentent, à Saint-Herblain, une démarche innovante qui libère les émotions et la communication.

L'initiative

« Soigner un poney ou un cheval, le monter, se promener avec lui... Quand parents et enfants partagent la même activité et se comprennent, ils oublient leurs préoccupations ou leurs désaccords le temps de leur présence au centre équestre. » Deux équipes de travailleuses sociales du Département, en charge, l'une de l'aide éducative à domicile, l'autre de l'assistance sociale à l'espace départemental des solidarités aux Dervalières, ont établi ce constat dans le cadre du travail qu'elles mènent « auprès des familles qui nécessitent un soutien à la parentalité pour renforcer la communication à la maison ».

Marie Lafite et Claire Mouchet, assistantes sociales, et Céline Le Groux, éducatrice spécialisée, ont construit avec leurs collègues une nouvelle démarche sur la base de cette observation. Elles l'ont appelée le pied à l'étrier. À leurs yeux, ce loisir, préssumé « inabordable » par les personnes qu'elles ont ciblées, leur permet d'atteindre plus facilement leurs objec-

tifs : « L'affirmation de soi et la confiance retrouvée libèrent les échanges, ce qui élargit notre champ d'intervention sans qu'on donne l'impression de s'imposer ni de déranger, car ce temps commun de plaisir déconstruit d'éventuels blocages et atténue les causes de défiance. » Les travailleuses sociales peuvent alors s'appuyer sur cette expérience positive pour « valoriser les familles »

Cinq binômes

Une première expérience, financée par le Département, a été mise en place à la Toussaint, au sein de groupes composés d'un enfant, d'un de ses parents, d'une travailleuse sociale et d'une monitrice du centre équestre de la Salantine. Les résultats, « concluants » pour tous, demandent à être confirmés. Ce sera le cas pendant les prochaines vacances, du 1^{er} au 5 mars,

Concrètement ? « Les cinq familles retenues par nos services vivront ensemble cinq demi-journées. Chaque binôme parent - enfant, accompagné

d'un éducateur, devra panser son cheval avant de le monter ou de se promener avec lui, en selle ou à pied. C'est alors qu'on parle spontanément de ce qu'on fait et que les émotions s'expriment. On dialogue, tout simplement », analysent les trois conceptrices du projet.

Elles aideront par la suite les familles à « apaiser leurs relations au quotidien ». Avec l'espoir de rendre leur expérience pérenne, « si son efficacité se confirme ». ■



Marie Lafite et Claire Mouchet, assistantes sociales, et Céline Le Groux, éducatrice spécialisée, ont conçu le projet « le pied à l'étrier » pour rétablir le lien au sein de familles où la communication est parfois difficile. Photo : Ouest-France

